

# Signaux de fumée printaniers

*Le 19 mai prochain, après une incarcération préventive de huit mois à la prison de Nancy, les larbins de l'État passeront l'anarchiste B. en procès pour l'incendie de deux antennes-relais pendant le grand confinement. Or s'il est bien connu que la solidarité c'est l'attaque, voilà en tout cas une bonne occasion de ne pas laisser ce compagnon seul face aux crapules en toge, tout en poursuivant l'œuvre de démolition urgente du vieux monde...*

**SALINS-LES-BAINS (JURA), 10 AVRIL 2020.** Alors que l'auto-enfermement bat son plein un peu partout dans le monde, un anarchiste gravit les pentes du Mont Poupet. Fort de ses idées et de sa détermination, il fait partir en fumée les deux grandes antennes-relais diffusant les ondes de la police, de la gendarmerie et des opérateurs de téléphonie mobile, avant de disparaître dans la nuit comme il était venu. Ce n'est d'ailleurs pas le seul, puisqu'au moins 174 antennes ont officiellement été sabotées aux quatre coins du territoire depuis un an, dont la moitié par incendie. Et ce, bien entendu, sans compter les sabotages de fibre optique ou de centraux téléphoniques, ni ceux contre les fournisseurs de câbles et d'équipements électroniques.

**QU'UN INDIVIDU ÉPRIS DE LIBERTÉ** se soit promené sous les étoiles pour briser les chaînes numériques qui relient les télé-travailleurs à leurs exploités ou celles qui enchaînent les cancrés à l'école, mais aussi pour interrompre les flux du contrôle technologique, était déjà inacceptable *en soi* pour le pouvoir. Mais que cet acte s'inscrive en plus dans une lutte diffuse et protéiforme... voilà qui avait de quoi agiter les griffes de la justice et celles de la cellule dédiée du pouvoir, nommée *Oracle*. C'est cette dernière qui a ainsi rapidement mené les investigations, appuyée par la police judiciaire de Dijon et la section de recherche de Besançon (gendarmerie), d'autant plus qu'un incendie précédent avait déjà détruit le 27 mars le local d'une antenne SFR sur le mont Brégille dans cette dernière ville.

**CE QU'ON PEUT AU MOINS EN DIRE**, c'est qu'ils n'ont pas lésiné sur les moyens pendant des mois, après avoir retrouvé au pied des pylônes calcinés un ADN attribué à B., compagnon bien connu pour ses idées subversives : filatures et planques menées par des membres du GIGN venus spécialement de la capitale, caméra devant un domicile, GPS posés sous différents véhicules de ses proches, demande de poses de micros dans un appartement ou sur un muret dans un square public, valises *IMSI Catcher* pour écouter les conversations téléphoniques en direct tout en tentant de découvrir si il utilisait d'autres téléphones, perquisitions simultanées dans trois domiciles... et tout cela pour pas grand chose. Ils ont en effet non seulement perdu de vue à plusieurs reprises la trace du brave cycliste anarchiste au cours de leur enquête, ils ont non seulement dû prononcer à la fin un non-lieu contre lui pour l'attaque bisontine (qui reste donc probablement ouverte contre x), mais ils ont également dû se rendre à l'évidence : B. a accompli seul la destruction des deux émetteurs de Salins-les-Bains, comme il en avait d'ailleurs clairement assumé la responsabilité suite à son arrestation le 22 septembre 2020.

**APRÈS L'AVOIR INCARCÉRÉ** à la prison de Nancy-Maxéville et placé sous instruction, la juge et ses collègues ont bien entendu continué leur sale travail : refus de la demande de mise en liberté de B. sous bracelet en février, refus de tout parler non-familial jusqu'à la clôture de l'instruction en mars, proposition du parquet d'acheter ses regrets et sa pénitence contre une pseudo-réduction de peine sous forme de CRPC (*comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité*) – que le compagnon a déclinée sans hésiter –, pour finalement annoncer en avril son renvoi en procès le 19 mai prochain.

**DANS CE MONDE BARDÉ DE LAISSES** électroniques où la connectivité permanente accompagne la restructuration capitaliste et étatique, le regard des ennemis de l'autorité ne peut manquer de se tourner vers des infrastructures comme les antennes-relais et les trappes de fibre optique qui pullulent un peu partout. Tout comme il peut aussi s'intéresser de près aux fournisseurs et installateurs de câbles, pylônes et réseaux, comme les différents *Axione (Bouygues)*, *Axians (Vinci)*, *Circet*, *Constructel*, *Dorsalys (Eiffage)*, *Nexans*, *SNEF*, *Sogetrel* ou *Scopelec*, dont certains ont d'ailleurs reçu de chaleureuses visites ces derniers mois. Car en un temps où les ravages du système techno-industriel sur la planète et sur les esprits deviennent chaque jour plus évidents, s'y opposer sans concession est bien la moindre des choses. C'est sans doute ce que continueront à faire en toute saison celles et ceux qui ne se résignent pas au meilleur des mondes technologique... même s'il paraît que certains ciels de printemps sont parfois si clairs, qu'ils peuvent transporter les signaux de fumée jusque derrière les plus étroits des barreaux.

*La solidarité, c'est l'attaque  
Liberté pour toutes et tous !*

*Des anarchistes complices et solidaires*